#### FICHE TYPE D’INVENTAIRE DU PCI

**REGION : Tambacounda**

**DEPARTEMENT : Tambacounda**

#### Numero de la fiche : 04

|  |  |
| --- | --- |
| **1.** | **Identification de l’élément du PCI** |
| 1.1. | Nom de l’élément du PCI tel qu’il est employé par la communauté concernéeMarbayassa |
| 1.2. | Titre de l’élément du PCI ‒ avec indication du (des) domaine(s) du PCI concerné(s)« Marbayassa », le consolateur des grandes peines, le Dieu du rire et de la joie. |
| 1.3. | Communauté (s) concernée (s)Bambaras et Manding de la commune de Tambacounda. Toutes les autres communautés peuvent aussi pratiquer le Marbayassa. |
| **1.4** | Emplacement(s) physique(s)/répartition et fréquence de la pratique de l’élément du PCILes événements se passent dans la ville, de la maison vers le dépotoir d’ordures. A Tambacounda, la Marbayassa se termine au niveau du Mamacounda (vallée morte traversant la commune de Tambacounda, principal dépotoir d’ordures de la ville) |
| 1.5. | Brève description de l’élément du PCI (de préférence pas plus de 200 motsC’est suite à un vœu exhaussé, après un pacte avec ‘’Marbayassa’’(le Dieu du rire et de la joie) que la personne concernée doit nécessairement exécuter ce rite. La personne concernée sillonne la ville ou le village dans un accoutrement qui déclenche l’hilarité générale à son passage. Elle s’habille comme un fou, danse tout le long du trajet, de sa demeure au dépotoir d’ordures, et n’a pas le droit de rire. Ainsi, une fois arrivée au dépotoir, elle se débarrasse de son accoutrement de fou pour remettre des habits propres. Après ce rituel, la personne n’a plus le droit de se retourner sous peine de devenir fou. Par ce geste, elle honore son serment de danser le « Marbayassa », dès qu’elle constate que son vœu est réalisé. On peut citer quelques exemples de vœux : mariage, avoir un enfant, libération de prison d’un parent, examen…Cette cérémonie, qui se situe à la limite du sacré et du profane, peut être interprétée comme la coexistence du sérieux et du comique : c’est le témoignage de la reconnaissance envers « Marbayassa », le consolateur des grandes peines, le Dieu du rire et de la joie.  Le Marbayassa, c’est principalement un rite, une danse traditionnelle pratiquée par les les Babaras de Tambacounda.  |
| **2.** | **Caractéristiques de l’élément du PCI** |
| 2.1. | Praticien(s)/interprète(s) directement impliqué(s) dans la représentation ou la pratique de l’élément du PCI (préciser nom, âge, sexe, catégorie professionnelle, etc.)Il n’y a pas nécessaire un dépositaire de ce patrimoine culturel immatériel. Tous les membres de la communauté peuvent le pratiquer. Il suffit de faire un pacte, un sermon avec ‘’marbayassa’’. c’est une pratique volontaire et individuelle. |
| 2.2. | Autres personnes de la communauté qui, sans être directement impliquées, contribuent à la pratique de l’élément ou en facilitent la pratique ou la transmission (préparation de la scène, costumes, formation, supervision)La foule (famille, voisins, passants…) accompagne la personne jusque dans le Mamacounda où se trouve le dépotoir d’ordures pour se débarrasser de son accoutrement de fou. C’est la personne concernée qui se prépare, à elle toute seule, sans l’aide de personne. Généralement, la préparation se fait dans la chambre, loin des yeux. |
| 2.3. | Langue(s) ou registre(s) de langue utilisée(s)La langue principale utilisée est le Bambara. Les paroles des chansons qui accompagnent la danse du ‘’marbayassa’’ sont en bambara. |
| 2.4. | Éléments matériels (instruments, vêtements ou lieu[x] spécifiques, objets rituels), le cas échéant, associés à la pratique ou à la transmission de l’élément du PCILes éléments matériels sont : des haillons, des objets de récupération. C’est principalement, l’accoutrement d’un fou errant. Il s’y ajoute des pots en fer qui sont utilisés pour la musique qui accompagne la danse du ‘’marbayassa’’. |
| 2.5. | Autres éléments immatériels (le cas échéant) associés à la pratique ou à la transmission de l’élément du PCICe sont des chants et des danses qui accompagnent le ‘’marbayassa’’ |
| 2.6. | Pratiques coutumières (le cas échéant) régissant l’accès à l’élément du PCI ou à certains de ses aspectsLa manifestation se passe l’après-midi après l’accomplissement du vœux à n’importe quelle période de l’année, |
| 2.7.  | Modes de transmission aux autres membres de la communautéToute personne qui est dans le besoin peut formuler le vœu. La transmission se fait de bouche à oreille. |
| 2.8. | Organisations concernées (organisations communautaires, ONG ou autres, le cas échéant)Aucune organisation ne s’est intéressée à cette pratique |
| **3.** | **État de l’élément du PCI : viabilité (voir commentaires ci-après)** |
| 3.1. | Menaces éventuelles sur la pratique permanente de l’élément dans la (les) communauté(s) concernée(s)On est resté plusieurs années sans que le ‘’marbayassa’’ ne se pratique dans la ville de Tambacounda. Les raisons avancées sont qu’il y a trop de risques dans cette pratique.  |
| 3.2. | Menaces éventuelles sur la transmission de l’élément dans la (les) communauté(s) concernée(s)La religion musulmane a beaucoup contribué à l’abandon de la pratique et aussi le risque de contaminer sa progéniture car la parole donnée, de nos jours, n’est plus respectée. |
| 3.3. | Menaces pesant sur un accès durable aux éléments matériels et aux ressources (le cas échéant) associés à l’élément du PCIIl n’y a aucune menace à l’accès des éléments matériels et aux ressources. Car, ce sont principalement, des objets de récupération  |
| 3.4. | Viabilité des autres éléments du patrimoine immatériel (le cas échéant) associés à l’élément du PCI |
| 3.5. | Mesures de sauvegarde ou autres (le cas échéant) adoptées pour faire face à ces menaces et encourager la pratique et la transmission de l’élément du PCI à l’avenirIl n’y a aucune mesure de sauvegarde. On constate aussi qu’il n’y a pas de dépositaire indiqué pour ce PCI. |
|  | **ACCES RESTREINT AUX DONNEES ET AUTORISATIONS**  |
| 4.1. | Consentement et participation de la (des) communauté(s) concernée(s) au recueil des donnéesLe consentement partiel de la communauté a été obtenu par un enregistrement audio, du lait et du sucre en plus d’une lettre de consentement signé. La personne ressource principale, qui a une fois pratiquée ce rite, nous demande de prendre moins de photos. |
| 4.2. | Restrictions et autorisations concernant les donnéesA part la suggestion de ne pas prendre beaucoup de photos, on a obtenu l’autorisation d’utiliser les données de l’inventaire.  |
| 4.3. | Personne(s) ressource(s) : nom et statut SIRA SAKILIBA tel : 77 453 12 54DIOUKHA TRAORE (n°1) 77 453 12 54DIOUKHA TRAORE (n°2)  |
| 4.4. | Date(s) et lieu(x) de recueil des donnéesQuartier Dépôt en face de la grande mosquée de Tambacounda chez feu Abdoulaye TRAORE |
| **5.** | **Références relatives à l’élément du PCI (le cas échéant)** |
| 5.1. | Monographies / Manuscrits conservés dans des bibliothèques, librairies ou détenus par des particuliersIl n’y a aucun document qui fait état de ce PCI.   |
| 5.2. | Enregistrements audiovisuels conservés dans des archives, musées et collections privées (le cas échéant)Il n’y a pas de données disponibles pour ce PCI  |
| 5.3. |  Objets conservés dans des archives, musées et collections privées (le cas échéant)n’y a pas de données disponibles pour ce PCI |
| **6.** | **Données d’inventaire** |
| 6.1. | Nom et contacts de la personne(s) ayant compilé les données de l’inventaire* **Abdourahmane DIALLO**
* **Babacar dabo**
* **demba ndiaye**
 |
| 6.2. | Preuve du consentement de la (des) communauté(s) concernée(s) : (a) pour l’inventaire de l’élément et (b) pour l’information à inclure dans l’inventaire**il y a des photos et la signature de la fiche d’inventaire qui prouvent le consentement de la communauté.**  |
| 6.3. | Date d’enregistrement des données à l’inventaire20/05/2019 |